

FUEGA

J'AI RENCONTRE UN PHACOCHERE

Mini ciné-concert



Direction artistique **Sophie LALOY**

Petite forme à partir de 2 ans – Durée envisagée : 35 minutes

Création : 7 octobre 2023 Espace culturel Georges Simenon Rosny Sous Bois

© Catherine Alvès

L'EQUIPE DE CREATION

Direction artistique/mise en scène/écriture **Sophie Laloy**

Dessins **Catherine Alvès**

Collaboration artistique/mise en scène **Rama Grinberg**

Composition des musiques **Anouk Morel**

Avec **Sophie Laloy et Anouk Morel**

Fabrication des décors/conception des lumières **Anthony Lopez**

Création son **Olivier Thillou**

Administration de production **Laurence Pelletier**

Diffusion **Gommette Production**

Production déléguée: Mon grand l'ombre

Création le 7 octobre 2023 au Théâtre et cinéma Georges Simenon à Rosny-sous-Bois

Partenaires : Association Thermos, Association Le Son du Papier, Mairie de Chabeuil

Fuega a été sélectionné pour la saison 23/24 par le Réseau de coproduction Courte-Echelle coordonné par 1,9,3 Soleil, Pôle ressource spectacle vivant très jeune public en Seine-Saint-Denis et au-delà...

Partenaires : Théâtre et cinéma Georges Simenon à Rosny-sous-Bois - Ville de Nanterre - Centre culturel Houdremont La Courneuve – Momix, Festival international jeune public - Lux, Scène Nationale de Valence – Ville de Clichy-sous-Bois – Ville de Lésigny – Les Clochards Célestes à Lyon - Le Plato à Romans sur Isère

La compagnie Mon grand l'ombre est conventionnée par la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication

Le projet a obtenu le soutien de la SACEM programme d'aide à la création production de spectacles musicaux pour le Jeune public



LE PLANNING PREVISIONNEL

Écriture, dessins et compositions des musiques : saison 22/23

Recherche sur les sons : saison 22/23

Enregistrement des voix d'enfants : saison 22/23

Animation des dessins : saison 22/23

Création des formes en volume: arbres, falaises, animaux : Saison 22/23

Construction du dispositif scénique : entre janvier et mars 23

Répétitions au plateau , 3 résidences entre juin et octobre 23 :

- 8 jours en Juin 2023

- 8 jours en septembre 2023

- 5 jours en octobre 2023

Crédit des dessins dans le dossier **Catherine Alves**



DE QUOI S'AGIT-IL ?

Le voyage graphique et sensoriel d'un phacochère autour de la terre.

Un enfant raconte son rêve, sa rencontre avec Fuega.

Le récit arrive par bribes, hésitant.

Comme un nouvel éveil au monde.

Fuega se déplace sur la planète, guidée par ses découvertes gourmandes. Tantôt une odeur, un son, une couleur ou une sensation l'attirent.

Et la voici qui suit sa route, lentement, avec lourdeur, elle traverse des paysages allant du chaud au froid, du feu à l'eau, avec sérénité. Et parfois même, elle s'envole ou s'évapore. On pourrait croire que c'est elle qui fait tourner la terre.

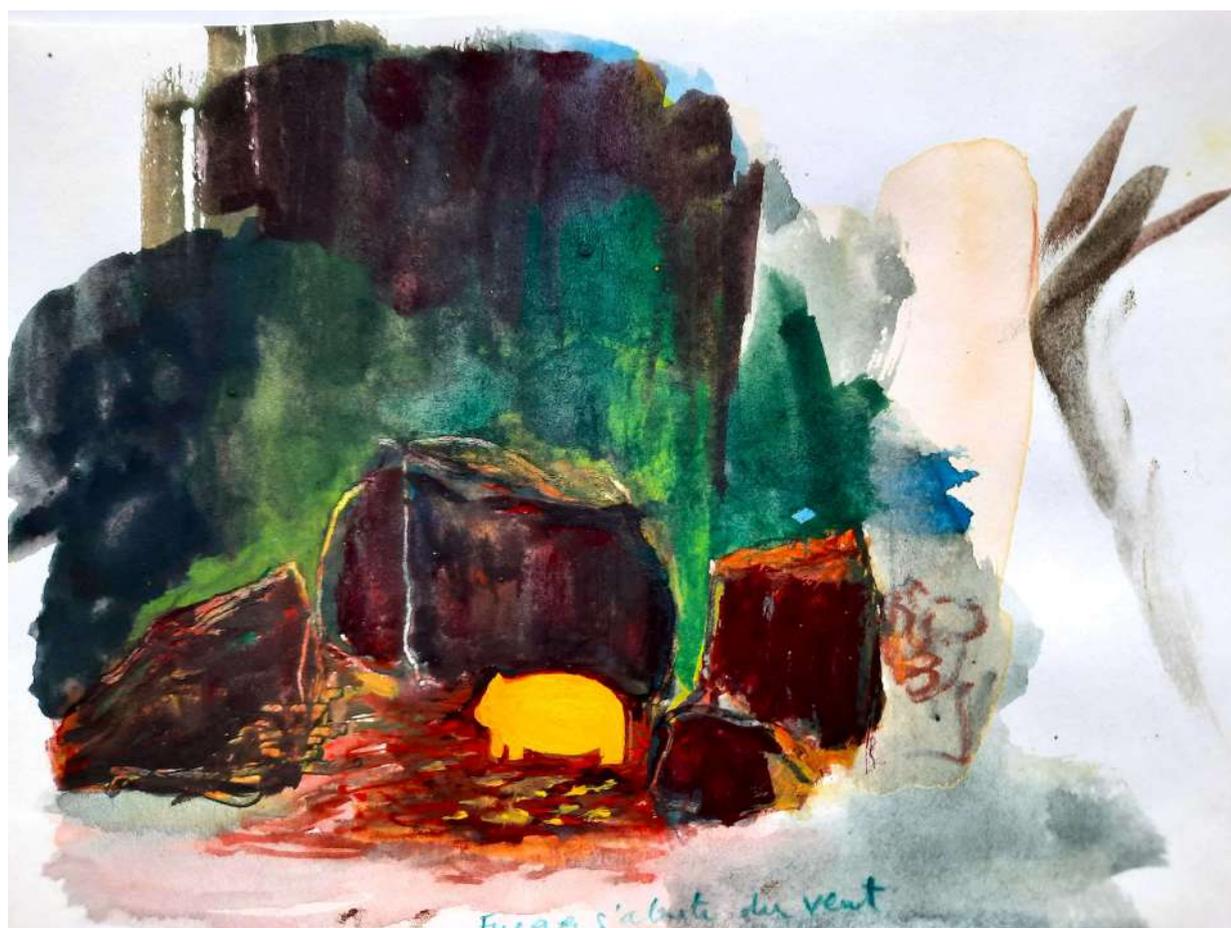
NOTE D'INTENTION DE SOPHIE LALOY

Le spectacle offre l'histoire du point de vue d'un enfant. Elle est racontée tel un rêve, de façon intuitive, au fur et à mesure, avec des mots d'enfant, un manque d'assurance. Elle est dite avec hésitation, comme un souvenir qui revient en racontant. **L'histoire ne vient pas d'un bloc ni de façon chronologique. Elle vient par bribes, morcelée. C'est une sensation, un goût, une couleur, avant la forme complète. Les images apparaissent ainsi. A tâtons.**

Le point de départ artistique est la rencontre avec les peintures faites par Catherine Alvès de ce petit animal qui se promène à travers le monde, nommée Fuega. Catherine est une amie artiste avec

laquelle j'aime beaucoup partager. Nous avons mené plusieurs ateliers artistiques dans un quartier populaire de Valence, et elle peint avec des couleurs vives et beaucoup d'énergie. Il y a quelques temps, elle a fait tout un tas de dessins qui racontent la traversée de cet animal dans des paysages divers. J'ai été touchée par la simplicité du principe de création. Cela m'a fait penser à l'art brut, faire œuvre avec ce qu'on est, tout simplement.

L'envie est de créer un spectacle aussi simple que son personnage, et d'évoquer la beauté du monde à l'état de nature. Le monde sans l'être humain.



Le principe est d'inviter les enfants à entrer dans une pièce chaleureuse et intime, éclairée avec des bougies, comme dans une grotte. Ils s'assoient sur des coussins devant une installation qui ressemble à un petit plateau de théâtre : Une petite scène, des lumières et un écran qui cadre des dessins que nous faisons glisser et qui s'animent parfois grâce à une rétroprojection.

Mon envie est de mêler à la forme du ciné-spectacle que j'ai explorée dans nos créations précédentes, la manipulation d'objets: Jouer avec la matière plastique autant que la matière sonore.

Puis les dessins s'animent quand on ne s'y attend pas et créent la magie. Le film n'est pas le point central du spectacle. La peinture, les couleurs, les sons et les odeurs le sont.

Fuega apparaît tour à tour dans les dessins, peinte, ou bien sur le plateau, en bois, manipulée et déplacée. Parfois, il vente, il

pleut, il neige sur ce petit plateau. Elle affronte les éléments.

Le désir de ce spectacle naît aussi d'une envie d'autonomie et de légèreté. Deux interprètes en tournée qui déploient le spectacle dans n'importe quelle boîte noire, pour le donner à tous et toutes avec simplicité.

Je souhaite que le spectacle soit interprété par différents binômes possible. Les interprètes toujours musicien.ne.s et improvisateur.rice.s teinteront le spectacle de leurs couleurs.

L'envie aussi est de retrouver un public très jeune, comme celui d'Elle est où la lune ? et imaginer une forme de spectacle très intime et très douce.

Faire avec plutôt que devant. Englober le spectateur. Mon désir est de plonger le spectateur dans l'intimité de Fuega. La diffusion des sons englobante ainsi que la présence des odeurs participent à cette immersion.



NOTE D'INTENTION D'ANOUK MOREL, COMPOSITRICE DE LA MUSIQUE ET INTERPRETE

La musique fait partie intégrante de l'histoire.

On peut imaginer que Fuega l'entend et que cette musique l'accompagne de façon continue tout au long de son voyage. Elle est polymorphe, englobante, texturée et prend naissance dans les bruitages. Les sons naturels, eau, sable, feuilles, vent se mêlent aux sons musicaux et se confondent avec les instruments : un violon qui souffle comme le vent, des percussions qui rythment les battements du cœur ou le galop des sabots, la pluie qui tombe comme des notes de flûte... Puis la musique naît. Une mélodie prend le relais.

C'est Fuega qui donne le tempo, son souffle, ses pas, sa course... A son écoute, le violon, la flûte, les percussions, les voix jouent et improvisent.

Nous avons délibérément souhaité réserver des temps d'improvisation, musicaux ou sonores lors de certaines étapes du voyage de Fuega. Cela nous a paru essentiel afin de garder des espaces de spontanéité et de pouvoir partager ces instants de découverte avec les enfants.

Les compositions quant à elles sont inspirées des musiques traditionnelles, pour beaucoup afro-brésiliennes (côco, forró, caboclinho...), rythmiques, répétitives, parfois lancinantes.

Ces musiques sont très « organiques » dans leurs arrangements, d'un rythme naît une mélodie, simple, reprise en cœur. J'ai voulu m'inspirer de cette « sobriété », pour que la musique puisse émerger des bruitages, d'un souffle ou même du galop de Fuega.

Nous allons utiliser des instruments offrant différentes textures sonores : des instruments qui se frottent, qui se grattent, dans lesquels on souffle, qui soufflent, ou sur lesquels on frappe. Un violon, un Tonkori japonais, différentes flûtes, un accordéon, des voix et des percussions à peau (pandeiro, tambourim). Selon les tableaux, les sonorités changent et l'oreille découvre de nouveaux sons.

A l'aide de pédales de boucles, octaveur et distortion, on s'amusera aussi à les transformer. L'utilisation des boucles va nous permettre de pouvoir étoffer l'instrumentarium en live. Par exemple, boucler une partie de pandeiro afin de pouvoir jouer un duo violon/flûte. Ou encore créer et boucler une base harmonique au violon avec l'octaveur qui joue le rôle de la basse et des accords. Les boucles permettent également la manipulation d'objets pendant la musique, ce qui évite les ruptures et le séquençage du spectacle.

De la narration vont naître des chansons, comme des ritournelles, qui jouent avec les sonorités des mots, et leurs rebonds. Ces chansons sont comme des refrains, courtes et entêtantes. Elles viennent comme une prise de parole, comme un dialogue entre l'enfant et Fuega.

Valse de la pluie - FUEGA

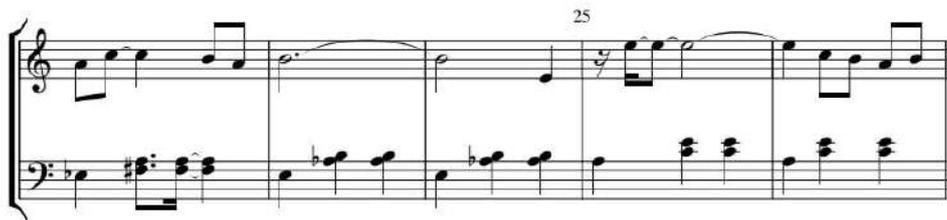
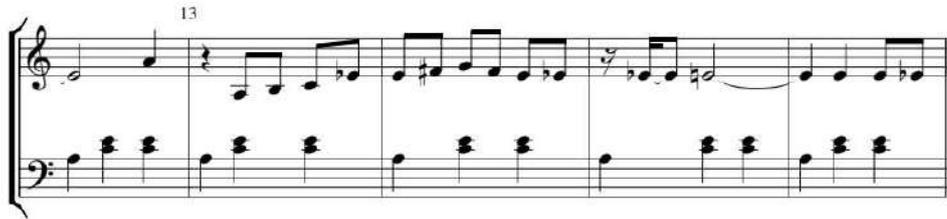
1

Allegro

Tango Accordion



Violon



« J'ai ren-con-tré un pha-co-
chère, so-li-taire
Il se frottait le cul, dans la
terre
J'ai d'abord pensé « oh
mais ? », pensé « oh ?
mais ! » pensé « oh! mais! »
c'est très sale comme animal
J'ai d'abord pensé « oh
mais? », pensé « oh? mais ! »
pensé « oh ! mais! » c'est très
sale comme animal »

« Tu sens ce que je sens Tu
sens ce que je sens
Ça sent mmmm. Ça sent
mmm...
Ça sent la terre Ça sent la
mer
Les endroits en fouillis Les
endroits Oubliés
Enfouis tu sens ce que je
sens
Tout mouillés, tu sens ce que
je sens »

La musique, le conte, le chant accompagnent Fuega tout au long de son aventure, et en épouseront toutes les aspérités : les reliefs, les différents rythmes, les variations d'émotions et d'états.



NOTE D'INTENTION DE CATHERINE ALVES, PEINTRE ET PLASTICIENNE

Alors que j'étais en résidence de recherche, Fuega est née d'une tâche sur mon carnet.

Cela faisait plusieurs années que je photographiais les tâches qui prennent forme comme quand on voit un nuage qui ressemble à une éléphant ou une baleine dans le ciel. Elle a pris cette forme un peu lourde, costaud, ancrée dans ses pattes, le dos un peu rustique et une indéfinition quant à ses oreilles ou ses cornes.

Est-ce qu'elle **entend** ? Qu'est-ce qu'elle entend ?

Est-ce qu'elle **voit** ? Qu'est-ce qu'elle voit ?

Est-ce qu'elle **ressent** ? Que ressent-elle ?

Qu'est-ce qui la meut ? Est-ce qu'elle bouge ou est-ce que ce sont les paysages qui la bougent ? Comment se déplace-t-elle ? c'est un grand mystère.

Est-ce qu'elle a une voix ? Que commande-t-elle, que contrôle-t-elle ? Sa direction ? Son poids semble lourd et ancré dans les sols, elle paraît stable, rassurante, paisible.

Fuega est douce, ses limites sont celles des paysages, le ciel, les collines, les banquises, les cimes, les terriers, les grottes, elle passe partout, elle voit tout, elle sent tout, elle se promène seule, elle est dans son univers, cela lui fait plaisir.

Ses lignes vrillent de sérénité, elle est dans une synesthésie permanente, qui change à chaque nouveau paysage. Ses mouvements sont doux, lents, son énergie dépend des circonstances. Elle est en éveil, toujours, elle glisse, se fond, rentre dans le paysage. Les collines l'absorbent et en même temps la

révèlent, la boue des mares l'enlise et elle rebondit pourtant, elle flotte dans l'eau. Les perturbations, les variations de l'atmosphère l'enchantent, elle n'est jamais en colère, elle est tranquille, apaisée.

Elle est peut-être une ange.

J'ai ensuite pensé qu'elle pourrait devenir un jeu, un jeu d'assemblage, alors j'ai fait un puzzle en bois. J'ai réalisé la petite pièce toute ronde de Fuega, puis j'ai construit son univers en volume, pour ne pas qu'elle soit trop perdue, alors il y a quelques formes qui reprennent les lignes des dessins et créent un espace de jeu, une petite maquette scénographique, on peut déplacer les sols, les arrières plans, les premiers plans, et déplacer Fuega dedans. Elle aime bien.

Quand je la regarde je suis calme, quand je la touche je souris, quand je joue avec elle, je m'amuse. Elle se laisse porter par les jeux et les déplacements. On peut modifier ses paysages, elle s'adapte. On peut lui mettre la tête à l'envers, la faire glisser sur le dos, elle adore, je pense qu'elle éclate de rire. Elle peut glisser sur ses flancs à la recherche d'une sensation dans la neige pour rebondir et sauter sur ses pattes. Il lui arrive de se jeter la tête la première dans le ciel pour voler, elle plane longtemps, un temps indéfini. Les paysages défilent tandis qu'elle plane, qu'elle oublie tout, elle sent l'air sur son pelage doux, elle voudrait que ça ne s'arrête jamais.

NOTE SUR LA SCENOGRAPHIE

Des images, de la manipulation, des bruitages, des musiques et des odeurs.

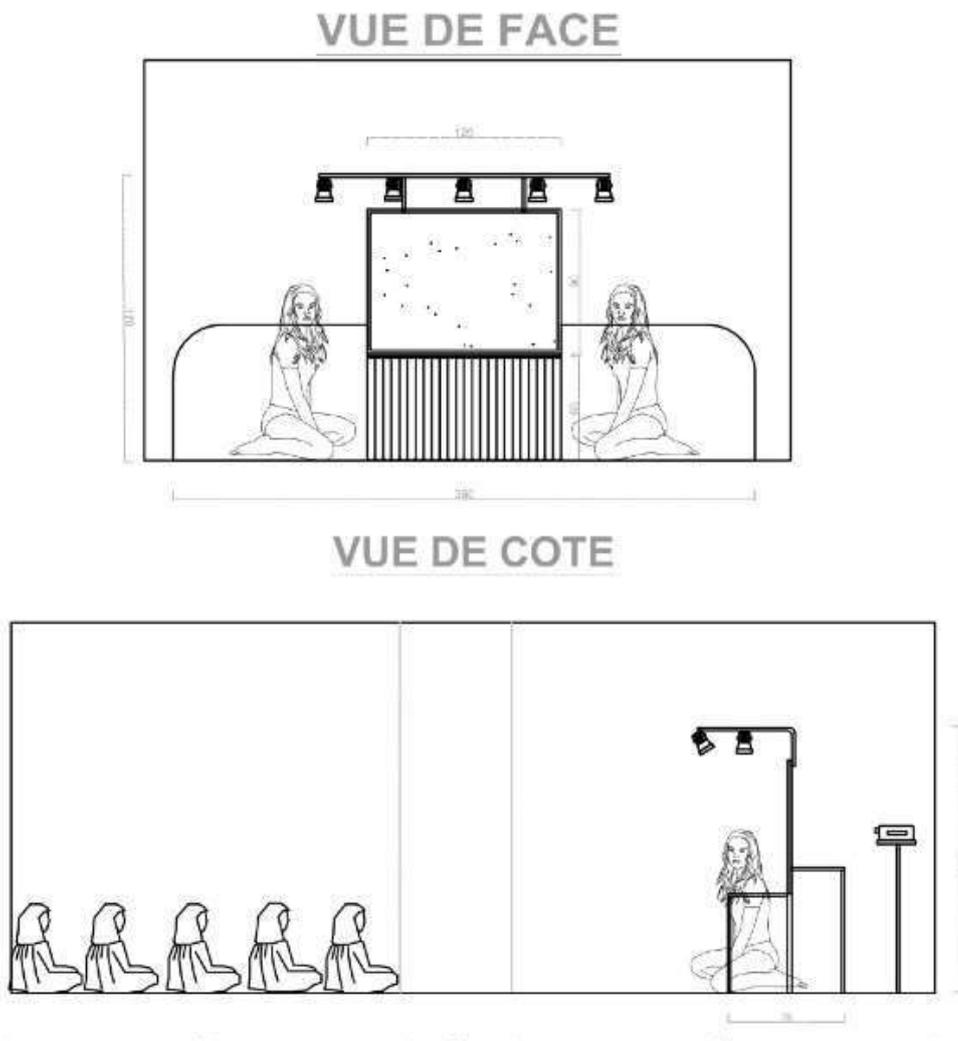
Le dispositif est inspiré du kamishibai japonais: un livre raconté grâce au glissement des pages dans un cadre fixe. On utilisera ce procédé, tout en l'augmentant grâce à l'animation des dessins et à la présence d'un petit plateau de théâtre installé devant le butaï (nom donné à la structure du kamishibai), puis à des sons et des odeurs.

Le principe du spectacle propose une installation en volume, comme une petite scène de spectacle autour de laquelle deux musiciennes, bruiteuses et manipulatrices donnent l'histoire à voir et entendre.

Un plateau forme une petite scène où des événements peuvent arriver: La pluie qui tombe, la neige, le vent, des bruitages, un déplacement de personnage, un changement de décor, le vol d'un oiseau etc....

On manipule la matière à vue et grâce à une rétroprojection vidéo, les dessins s'animent, notre perception se transforme, et le fantastique opère.

Le principe scénographique propose de travailler sur une structure créée en trois parties :



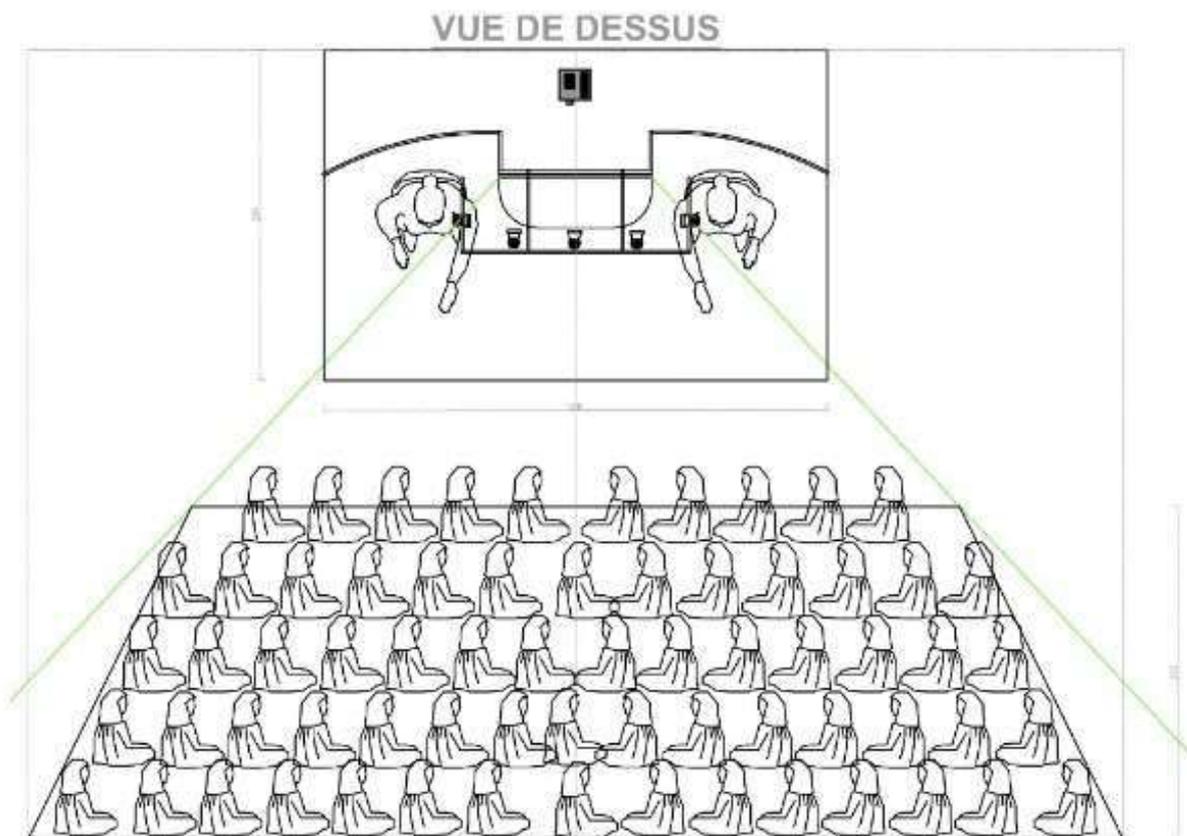
La partie centrale est la maquette d'un plateau de théâtre légèrement surélevée, à hauteur d'yeux des enfants. Un cadre central sert de support des dessins puis devient

surface de projection. Grâce à la rétro projection et un changement d'éclairage, on passe du dessin au film.

Devant l'écran, un mini-plateau de théâtre permet de mettre en relief les tableaux peints et d'offrir un sol. Le sol pourra être en terre, sable, neige ou eau, suivant les scènes. Autour de l'écran ou devant tel un pop-up, des accessoires en bois sculptés sont installés et peuvent être déplacés: arbres, animaux, falaises.

Ils sont manipulés grâce à des aimants sous le plateau. Un système de rails permet de les faire tenir droit et de cadrer leurs déplacements.

L'éclairage fait partie de la structure. Un petit grill de projecteur est installé au-dessus du plateau.



Les deux parties extérieures de la structure prolongent la maquette centrale à jardin et à cour. L'idée est d'englober les interprètes et de les intégrer à l'installation. Leurs accessoires et différents instruments sont installés devant elles pour donner à voir la fabrication des sons. Elles sont tour à tour manipulatrices, musiciennes ou bruiteuses. Les voix et les bruitages sont amplifiés à l'aide de micros et diffusés par deux petites enceintes disposées au sol.

La surface de projection sera de format 4/3 presque carré, un format apaisant. La construction est en bois.

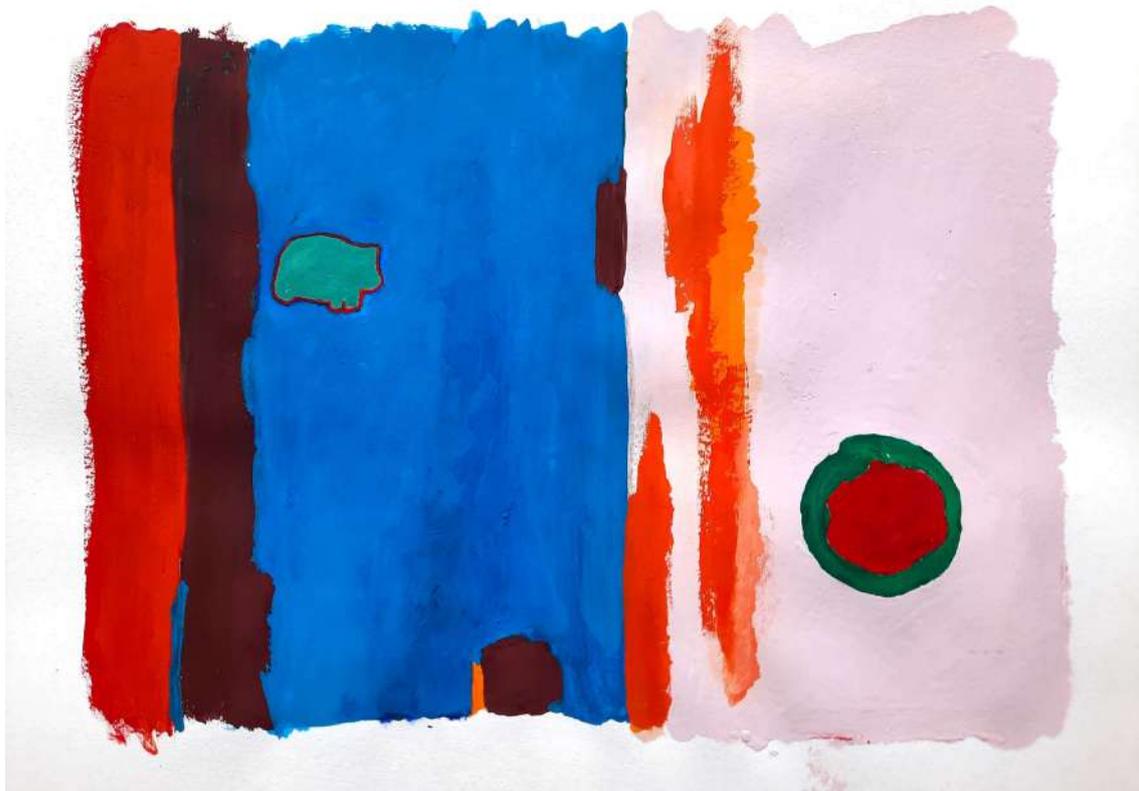
On travaillera souvent la projection sur un demi-cercle :

L'idée est que parfois on ait l'impression que la manipulatrice tourne une roue pour accéder aux différents chapitres de l'histoire. C'est le cercle du toit au-dessus de nos têtes, celui de la terre qui tourne, celui de la lune ou du soleil. Celui du temps qui passe, du cycle des journées, et celui du retour au point de départ.

Nous organiserons une conduite qui inclue sons, lumières et vidéos sur le logiciel Milumin. Et les tops sont assurés par une des manipulatrices.

Les interprètes chantent , jouent des instruments, brulent et déplacent les accessoires.

Une voix d'enfant raconte l'histoire. Une voix ou plusieurs voix qui auront été enregistrées au préalable.



LA COMPAGNIE MON GRAND L'OMBRE

**TRESSER MUSIQUE ET CINÉMA DANS UN CADRE SCÉNIQUE ET, PAR CES FRIC-
TIONS DE DISCIPLINES, RACONTER DES HISTOIRES AUTREMENT.**

Sophie Laloy et Leïla Mendez fondent la compagnie Mon grand l'ombre en 2014. La première est réalisatrice de cinéma et ingénieure du son formée à la FEMIS, la seconde est compositrice-musicienne et chanteuse. Ensemble, elles inventent et créent leur propre objet théâtral hybride, des ciné-spectacles musicaux. Dans leurs créations, cinéma d'animation, musique et jeu se font écho pour donner naissance à des spectacles polymorphes où se côtoient artisanat et technologie. Les esthétiques sonores et visuelles se mettent au service d'une forme libre et insolite. Le spectacle naît de leur imbrication.

Chaque film et chacune des musiques sont fabriqués pour la scène. Sur le plateau, le tissu sonore (bruitages et musiques) est donné à entendre autant qu'à voir. Les acteurs/musiciens/bruiteurs donnent voix et présence aux personnages qu'ils incarnent et s'amuse à leur ressembler. Nous les voyons manipuler, bricoler et fabriquer chaque son, comme si nous entrions dans l'atelier d'un bruiteur de cinéma. Nous étirons le rôle du bruiteur à celui de l'acteur. Nous créons pour le jeune public, mais les textes que nous écrivons proposent

une lecture ouverte à un public toujours plus large. Chaque âge y trouve son humour, sa poésie et son rythme. Notre désir reste de provoquer la rencontre entre les générations et de proposer un terrain de rêverie commune.

Nous voulons raconter des histoires qui résonnent avec notre monde actuel.

Nous souhaitons offrir des possibilités de dialogues avec l'enfance d'aujourd'hui. Ce qui nous intéresse, au-delà de la forme, est de pouvoir traiter des sujets importants avec décalage et humour. Nos histoires voyagent de plus en plus loin et se nourrissent joyeusement d'autres collaborations porteuses d'imaginaires nouveaux. La compagnie travaille régulièrement aux côtés de Rama Grinberg, metteuse en Scène et actrice; Michel Taïeb, compositeur et multi instrumentiste; Cécile Trémolières, scénographe, Olivier Thillou au son; Bruno Brinas pour les lumières; Carine Hily, administratrice de production et Laurent Pla Tarruella à la diffusion des spectacles.

Parfois, comme ici pour Fuega, Sophie et leïla collaborent avec d'autres artistes qui viennent nourrir l'univers de la compagnie.

QUELQUES DATES

2015 : Création de *Elle est où la lune*, un ciné concert tout public, à partir de 2 ans

2017 : Création de *Tamao*, ciné spectacle musical tout public, à partir de 4 ans

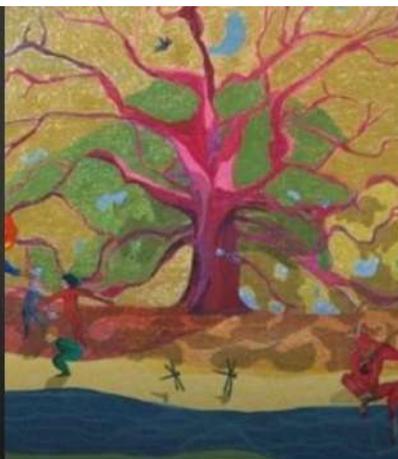
2019 : création de *Muerto o Vivo*, ciné spectacle musical tout public, à partir de 6 ans

2022 : Création de *O waouh*, une comédie musicale graphique tout public à partir de 7 ans

En janvier 2021, la compagnie est conventionnée par la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication.

En 22/23, La compagnie était en résidence au Théâtre et Cinéma Georges-Simenon à Rosny-sous-Bois (93), en partenariat avec le Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis.

QUELQUES ARTICLES PARUS DANS LA PRESSE



TTT Très Bien

Compagnie Mon Grand l'Ombre – O waouh

Voir les dates

Critique par [Françoise Sabatier-Morel](#)
Publié le 03/10/2022

Qu'est-ce qui rend heureux ? Le monde aseptisé de la ville où se croisent des humains penchés sur leurs petits écrans bleus ou celui d'une nature luxuriante où des êtres hybrides vivent en harmonie et partagent des « *waouh* », de jolis cocons bleus qui matérialisent l'amour ? L'histoire de ce ciné-spectacle musical raconte le présent gris d'une petite fille, qui s'enchant et se colore grâce au récit que lui fait son grand-père d'un passé fantastique. On navigue entre deux univers, deux temps que tout oppose : images animées d'un train et d'un décor urbain froid et celles d'un paysage merveilleux, faits d'aplats colorés ; sons artificiels, technologiques, et tonalités chaleureuses et rythmées de musiques du monde... Un jeu d'opposition mis en scène avec humour et délicatesse et interprété de façon réjouissante par trois comédiens-musiciens.

Spectacle musical

Centre culturel Louis-Aragon-Elsa-Triolet
1 place du Fer-à-Cheval, 94310 Orly
Le 15/10/2022

Toutes les dates

Spectacles

Compagnie Mon Grand l'Ombre - Muerto Ô Vivo

TT On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)

Jusqu'au 7 mars 2020 - Nouveau Théâtre de Montreuil - salle Jean-Pierre-Vernant

Voir les dates

Un riche despote possède toute une ville et exploite sans vergogne ses habitants. Aveuglé par son pouvoir, il n'en vit pas moins comme un tout-petit, dépendant de sa nourrice et inconscient à toute idée de mort. Jusqu'au jour où de joyeux squelettes lui ouvrent les yeux... Ce ciné-concert met en scène un personnage infantile dans le décor d'une ville grise, géométrique et froide qui contraste avec le monde coloré des *muertos* (inspiré des traditions du Mexique), plein de danses et de musiques. Film d'animation (dessin et papier découpé), composition musicale et histoire sont l'œuvre des trois interprètes qui, tout en jouant en direct musique, chansons, bruitages et voix des personnages, ont une vraie présence sur scène. Une « *invention ciné-bruitique* » (forme scénique et thématique originale, instruments Baschet), où se mêlent avec talent comique et fantaisie macabre.

Françoise Sabatier-Morel (F.S.-M.)



SORTIES > ÉCOUTER VOIR

Muerto o vivo !

parismomes.fr

Muerto o Vivo spectacle | Paris Mômes

2-3 minutes

Un ciné-concert qui mêle fable mexicaine et univers rétro-futuriste pour rire de la mort.

A Lamaille City, les habitants sont entièrement dévolus aux exigences de Richard Lamaille, despote aussi tyrannique qu'infantile qui bâtit sa cité de verre d'une main de fer. Berschka, sa nourrice et bras droit à la physionomie de vaillante kolkhozienne, le berce chaque soir d'illusions : un jour tes parents reviendront... Seul dans la ville, le Daï Laï Lamaille et sa tribu de fringants squelettes parés de fleurs et de couronnes colorées, résiste...

Il y a du *Roi et l'oiseau* et beaucoup d'autres clins d'œil dans ce spectacle alerte de la compagnie **Mon grand l'ombre** qui mêle avec brio cinéma d'animation et musique jouée en direct. Et comme dans le film fétiche de Paul Grimault et de Jacques Prévert, **une critique sociale** se dessine joyeusement à travers les personnages pions que sont les gendarmes Flic et Flac, les archimecs, les bureaucracs, les barbies propagandistes et les brochettes de travailleurs plus morts que vifs.

Il y a aussi beaucoup d'emprunts à la tradition mexicaine qui affuble la mort de couleurs et de joie. Les plus vivants ici ce sont les squelettes qui rendront douceur et paix au petit Richie.

La malice des textes de **Sophie Laloy et Leila Mendez**, qui s'adressent autant aux parents qu'aux enfants, les dessins expressionnistes de Sophie Laloy, l'énergie, la gaité et la beauté des compositions du trio qu'elles forment avec **Michel Taïeb**, leur présence à tous les trois qui passent de l'incarnation à la narration, ainsi que la complicité pleine d'entrain qu'ils développent avec le public, font de ce ciné-spectacle un moment réjouissant pour tous.

Maïa Bouteillet

Muerto o Vivo

A partir de 7 ans

Le 20 octobre à 14h30. Tarif : 8€.



Spectacle musical

Compagnie Mon Grand L'Ombre - Tamao

TTT On aime passionnément | ★★★★★ (aucune note)

Le 10 janvier 2018
Maison des arts

Voir les dates

Une coquille se fend ; une tortue de mer naît, se rue sur la plage et plonge. Commence alors, pour Tamao, l'exploration d'un nouvel univers, dans lequel elle grandit, jusqu'à son retour sur l'île qui l'a vue naître... Le nouveau ciné-concert de la compagnie Mon Grand l'Ombre représente joliment le cycle de vie de cette petite héroïne des mers. Comme les fils d'une même trame, les images en papiers découpés s'assemblent et s'animent suivant le tissu sonore constitué par la musique, les bruitages et les voix des personnages, joués en direct. Sur scène, une belle présence et une complicité de jeu lient les deux interprètes, par ailleurs conceptrices de la création musicale et graphique. Elles traduisent avec finesse les aventures de la tortue, ses émotions, notamment son plaisir de la nage par une musique légère, rythmée. C'est beau, subtil et joyeux.

Françoise Sabatier-Morel (F.S.-M.)

Tags :

Spectacles

Enfants

Spectacle musical

Théâtre

STÉPHANE CAPRON
à France Inter



DANSE

Néant

de Dave St-Pierre.
Vu dans le Off d'Avignon

Le public l'a découvert en 2009 dans le In d'Avignon en 2009 avec *Un peu de tendresse, bordel de merde !* Le spectacle est devenu culte. Dave Saint-Pierre danse pour la première fois seul en scène en France dans un spectacle débride. Son corps se transforme comme par magie grâce à des images vidéo étonnantes.

JULIE BORDENAVE
à 8° Art et Théâtre(s)



THÉÂTRE DE RUE

Les Tondues

par les Arts Oseurs

Périne Faivre sait décidément combiner les disciplines – texte, musique, sculpture et collages in situ. Spectacle choral et déambulatoire, *Les Tondues* use de la foule assemblée pour rejouer la bestialité vengeresse du siècle dernier. Une réflexion poignante et incarnée.

ARNAUD LAPORTE
à France Culture



DANSE ET THÉÂTRE

Kalakuta Republik

de Serge Aimé Coulibaly

Sur le plateau, six danseurs. Avec *Kalakuta Republik*, Serge Aimé Coulibaly, chorégraphe d'origine burkinabé, livre son spectacle le plus tonique, le plus politique, le plus chamannique, et nous impose de regarder en face le passé et le présent du continent africain.

BENJAMIN VALENTIE
à Francofans



CHANSON

Loïc Lantoine et le Very Big Experimental Toubifri Orchestra

Hors norme. Le qualificatif le plus approprié à la découverte de ce concert, dans lequel un orchestre de jazz foutraque de dix-neuf musiciens accompagne

Loïc Lantoine, fer de lance de la chanson *«pas chantée»*. Intime et grandiose à la fois.

FRANÇOISE SABATIER-MOREL
à Télérama



JEUNE PUBLIC

Tamao

création et interprétation
de Leïla Mendez et Sophie Laloy

Le nouveau ciné-spectacle de la compagnie Mon Grand l'Ombre représente joliment le cycle de vie de Tamao, petite tortue de mer. Comme les fils d'une même trame, les images animées en papiers découpés s'assemblent au tissu sonore (musique, bruitages et voix des personnages), composé en direct. C'est beau, subtil et joyeux. À partir de 4 ans.

PHILIPPE NOISETTE
Aux Inrockuptibles
et aux Échos



DANSE

Bacchantes - Prélude pour une purge

conception Marlene
Monteiro Freitas

Marlene Monteiro Freitas continue son entreprise spectaculaire de déconstruction des mythes osant un bal Dada avec performeurs hors pair et fanfare de musiciens.

Sa pièce la plus ambitieuse à ce jour, *Bacchantes* a retourné le public du Festival Montpellier Danse, cet été. Un choc visuel et fantasque.

[SORTIES](#) > [ÉCOUTER VOIR](#)

O waouh

Le 24 mai 2023

À partir de 7 ans

Spectacle

Une fable philosophique et musicale sur le bonheur.

Lorsque les waouh, petites choses bleues et douces qui se multiplient quand on les partage, se trouvent remplacés par les hum, ustensiles plats et rectangulaires qui diffusent un bonheur de courte durée, c'est la guerre et la misère. *O waouh*, c'est le nouveau spectacle de **Mon grand l'ombre**, compagnie qui combine film d'animation et théâtre musical.

Après *Muerto o vivo* qu'on avait beaucoup aimé, l'équipe emmenée par la metteuse en scène **Sophie Laloy** adapte un conte de Claude Steiner pour parler de la société contemporaine aux enfants, en particulier sous l'angle de la surconsommation, de la convoitise et de l'environnement. Mais aussi pour parler d'amour. Avec humour et inventivité !

Maïa Bouteillet

O waouh

A partir de 7 ans

Mercredi 24 mai à 14 h 30. Tarif : 6 € et 4 €

Théâtre Georges-Simonon, place Carnot, Rosny-sous-Bois (93)

© Christophe Raynaud de Lage

[RÉSERVER DES BILLETS >](#)

O Waouh, fable éco-fantaisiste hybride



© Christophe Raynaud de Lage

C'est dans le cadre du Festival Silence qui se déploie jusqu'à dimanche au Théâtre et Cinéma Georges Simenon que nous avons pu découvrir la dernière création de la Cie Mon Grand l'Ombre, *O Waouh*. Une fable fantaisiste qui allie musique, théâtre et graphisme animé en une interaction fertile et foisonnante.

Portée dans une fructueuse complémentarité par Sophie Laloy et Leïla Mendez, la Compagnie Mon Grand L'Ombre a pour spécialité de frictionner théâtre, musique et cinéma dans des formes chatoyantes à destination du jeune public. Après *Elle est où la lune*, *Tamao* et *Muerto o vivo*, voici *O Waouh*, le petit dernier et son titre exclamatif qui annonce l'émerveillement dont la compagnie nous a déjà gratifié avec sa marque de fabrique : l'orchestration en un dosage harmonieux d'une multiplicité de modalités d'expression. Ici, tout est en live, fait maison et délicieux. La musique jouée en direct au plateau déploie l'éclectisme de ses sources d'inspiration (du rap au rock indé en passant par des tonalités plus arabisantes, de la disco et de la folk) et la pluralité de ses instruments (percussions, guitare sèche, clarinette et autres). Réalisée à quatre mains par Sophie Laloy et Delphine Laloy, le dessin projeté sur le large écran du fond de scène déploie son tableau animé en une promenade visuelle délectable qui étale ses paysages changeants et ses personnages comme on ouvre et tourne les pages d'un livre d'images version XXIème siècle. On a la sensation de se promener littéralement à l'intérieur d'une toile, en suivant le cours de la rivière et le rythme des atmosphères. Il y a du Jérôme Bosch du "Jardin des délices" dans cette luxuriance végétale et ces créatures mi humaines mi animales qui nous entraînent dans un paradis perdu, brûlé par la cupidité et la soif de posséder. Un temps englouti où l'homme faisait corps avec la nature et y vivait en belle entente, un temps où les waouh, ces petites poches de bonheur d'un bleu irisé, fleurissaient comme plantes au printemps et se multipliaient à mesure qu'on les offrait.

Jolie métaphore de l'amour que file ce conte sensible et ingénieux qui fustige par la fiction nos dérives contemporaines : perte de lien à la nature, dépendance aux écrans, envahissement de la sphère publique par les téléphones portables et la publicité tapageuse. A bord d'un train, la jeune Zélie rend visite à son grand-père. La ville est grise, saturée d'immeubles, oppressante. Mais en chemin elle s'endort et son rêve la transporte au-delà de l'habitable serpentin. Dans un environnement champêtre où son grand-père est à moitié bouc, puant et poilu, amoureux d'une Ava aquatique et végétale, fraîche et gracieuse (Leïla Mendez, aussi féérique en incarnation de l'amour qu'elle est démoniaque dans le rôle opposé qu'elle endosse avec malice), Zélie découvre le versant sauvage du milieu urbain à outrance où elle habite. Au plateau, Leïla Mendez, Michel Taïeb (à la conception musicale également) et Rama Grinberg sautent d'un rôle à l'autre, d'un instrument à l'autre et chantent en chœur les états et les étapes de cette fable qui ondoie en souplesse entre mélancolie et légèreté. Une fois de plus, Mon Grand L'Ombre fait dialoguer dessin, musique et théâtre dans une forme hybride de ciné-spectacle qui s'inscrit à la perfection dans la jolie programmation du Festival Silence qui entremêle justement musique et cinéma. Du ciné-concert documentaire "Annette de mare a hija" du groupe de chants séfarades Yaïa au film de Guillaume Perret "16 Levers de soleil" accompagné en live en une transe jazz cosmique en passant par une série de ciné-concerts et spectacles pour les tout-petits, un hommage à Méliès créé spécialement pour le Festival, une fanfare pop corn et un juke box en plein air, et d'autres réjouissances cinématographiques, animées et musicales, "Silence" continue à ne pas se taire et à explorer avec pertinence la relation étroite entre la musique et l'image.

Marie Plantin – www.sceneweb.fr

CONTACTS

Direction artistique

Sophie Laloy et Leïla Mendez

Administration

Laurence Pelletier

Production

MON GRAND L'OMBRE
3, rue du professeur Esclangon - 93100 Montreuil
06 86 18 85 90
mongrandlombre@gmail.com

Licence : PLATESV-R-2021-005634
Siret : 809 123 748 000 42

Diffusion

GOMMETTE PRODUCTION
Virginie Riche
virginie@gommette-production.com
Lisa Bourgueil
lisa@gommette-production.com

09 81 49 92 22

www.gommette-production.com

Dossier mis à jour le 06/07/23